

**CHRONIQUE**

LE PATRIMOINE

DE

COMPIÈGNE

## LES ARCHIVES MUNICIPALES

par

*Marie-Agnès GUESSARD*

Après la réalisation du récolement général de notre fonds en 2001, nous avons augmenté la capacité de nos magasins en installant 46,40 mètres linéaires de tablettes supplémentaires. Ces rayonnages accueillent les archives contemporaines. Afin de conserver de l'espace pour les futurs versements, nous effectuons actuellement un important travail d'élimination dans les dossiers à partir des années 1970-80 : 46,89 mètres linéaires ont ainsi été éliminés. Nous établissons des bordereaux d'élimination décrivant tous ces documents afin de garder une trace de leur existence. Nous travaillons aussi dans les services administratifs afin de diminuer au maximum la masse de documents qui aboutira aux Archives.

- Dans le domaine du classement des fonds, nous avons réalisé en 2002 les inventaires des documents figurés que nous conservons : ainsi, les affiches accumulées depuis plusieurs années sont répertoriées dans la sous-série 1Fi et le fonds Hutin (photographies – 2 J) a été reclassé. Le fonds du Bureau d'Aide Sociale est également en cours de classement (série W). Nous allons poursuivre la réalisation de nouveaux instruments de recherche pour toutes les séries modernes.

- L'opération de numérisation des journaux locaux *Le Progrès de l'Oise* se poursuit : plus de 6000 euros y seront consacrés en 2002. Les opérations de reliure et restauration de documents sont également reconduites cette année : 3 registres de délibérations du Conseil municipal, 2 registres paroissiaux, 1 plan de Compiègne, et 4 volumes du *Progrès de l'Oise* seront traités. Depuis 1995, 29 registres ont été restaurés par les ateliers Quillet, Ardouin, et "La reliure" du Limousin.

Notre salle de lecture ouverte du lundi au samedi a accueilli généalogistes amateurs et professionnels, chercheurs et étudiants : 2141 articles ont été communiqués en 2001. Les thèmes de recherches furent variés : la Société d'agriculture, Nicolas II à Compiègne, l'aménagement urbain (XVIIe-XIXe siècles), le chemin de fer vers 1850, les garnisons à Compiègne, les armoiries, l'évolution de la population compiégnaise,...

Ceux-ci montrent bien la diversité des sujets abordés dans notre fonds, qui ne demande qu'à être exploité.

---

## LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

par

*Michel MARION,*

Conservateur général des Bibliothèques,  
Directeur de la Bibliothèque municipale

Cette dernière année a été pour la bibliothèque municipale celle de toutes les audaces. En effet, le pas vers les nouvelles technologies est désormais franchi, puisque la réinformatisation, qui ne sera pas seulement la simple consultation du catalogue, ni l'automatisme des prêts, mais l'ouverture à la numérisation des documents, à la consultation des CD-Rom, aux bases en ligne, bref à tous les périples internautiques, apparaîtra au début 2003. Il va de soi que cette nouveauté s'accompagnera pour les usagers de modifications mineures des habitudes de consultation, pour les personnels de bouleversements d'autant plus profonds qu'ils vont devoir non seulement apprivoiser un nouvel outil, mais assimiler les nouvelles normes imposées tant pour la rédaction des catalogues que pour l'indexation des ouvrages. Néanmoins, nul doute qu'ils franchiront cette épreuve sans problème.

Un autre volet d'importance pour la survie de la bibliothèque et sa crédibilité auprès des Compiégnoises ! Compiégnois ! a été examiné ces derniers mois. En effet, une étude de faisabilité destinée à restructurer la bibliothèque centrale Saint-Corneille, confiée à un cabinet spécialisé dans l'ingénierie culturelle, a été menée à bien. Ses conclusions ont été remises courant 2002 à Monsieur Marini, Sénateur-Maire, Conseiller général de l'Oise.

Sous l'impulsion dynamique de Madame Le Chatelier, adjoint à la Culture, la bibliothèque a bénéficié cette année d'une augmentation substantielle de ses crédits d'acquisitions, de 25 % pour les livres et de plus de 40 % pour les périodiques. Cette bouffée argentique a permis de rénover considérablement les usuels de la salle de travail de Saint-Corneille, de diversifier les

achats en augmentant la part des bandes dessinées, des documentaires, ainsi que des livres pour les enfants -jamais oubliés dans le programme de valorisation des bibliothèques - et d'ouvrir place du Change un nouveau rayon consacré aux DVD. De même, l'ensemble du réseau des bibliothèques publiques de la ville impériale a offert à ses lecteurs un choix sensiblement plus important de périodiques, volontairement ciblés "grand public".

Un soin tout particulier a été apporté afin d'enrichir du mieux que l'on peut les collections patrimoniales. C'est ainsi qu'ont été acquises un certain nombre de belles typographies de l'Imprimerie de Compiègne d'avant la dernière guerre mondiale, complétés les écrits du petit-neveu de Napoléon Ier, Ferdinand Bac, augmentées les collections traditionnelles d'éditions anciennes, tel un rare texte de Cicéron de 1540, don magnifique d'une importante personnalité compiénoise, telle une Bible allemande du milieu de l'avant-dernier siècle due, elle, à la générosité de Confluences, la société des amis de la bibliothèque. Maître Brault, son président, a eu l'heureuse initiative d'organiser dans les allées du cloître de l'ancienne abbaye réunie à la demande d'Anne d'Autriche à sa fondation du Val de Grâce, une vente publique de livres, dont les retombées ont également permis d'accroître le déjà important fonds de livres d'artistes d'une très belle œuvre contemporaine, *Chorégraphie du heurt*, due à la plume d'Yves Peyré et au pinceau de Capdeville. Cette activité sera renouvelée à l'automne prochain : nul doute que les résultats dépasseront ceux de l'an passé.

Les animations font partie de la vie des établissements culturels. Dirigées vers tous les publics, du premier au cinquième âge, elles sont un des chemins vers la lecture et pourquoi pas ? vers l'érudition, soutenue à la bibliothèque par la présence permanente des collections de la Société historique de Compiègne. Grâce aux échanges que cette dernière entretient avec des compagnies-sœurs, l'ensemble des périodiques savants mis à disposition des lecteurs est de plus en plus conséquent et fait des collections spécialisées, désormais pour partie en libre-accès, un ensemble de la plus haute qualité, plus connu des chercheurs forains, souvent britanniques, que reconnu des universitaires français, qui pourtant peuvent trouver là matière à creuser eux-mêmes ou à faire étudier par leurs élèves. Le Compiégnois des premières décennies du XIXe siècle attend qu'on en fasse son ethno-histoire. Les matériaux existent, il suffit de scruter le fonds Léré pour invalider le sévère jugement que porta à son encontre le comte de Marsy, *olim* secrétaire de la Société historique, aux fins évidentes de stimuler l'engouement des chercheurs.

La Bibliothèque municipale a pour vocation d'être faite pour tous. Et tous l'ont compris, élus, habitants de Compiègne et d'ailleurs, et personnels mis à disposition par la Ville, pour en assurer le fonctionnement quotidien. C'est de ce consensus que dépend la réussite programmée - et entamée - de sa restructuration.

# LE MUSÉE ANTOINE VIVENEL ET LE MUSÉE DE LA FIGURINE HISTORIQUE

par

*Eric BLANCHEGORGE,*  
Conservateur du Patrimoine

Fondé il y a 163 ans, le musée Antoine Vivanel entre hardiment dans le nouveau millénaire, fier du nom du mécène généreux qui présida à sa naissance et à ses premiers développements. Depuis 1868, notre Société n'a d'ailleurs pas manqué de lui apporter son soutien et le dépôt des œuvres d'art et souvenirs historiques en sa propriété.

En 2002, le musée a pu s'enrichir d'œuvres intéressant l'histoire de Compiègne, notamment une réplique autographe de la figure de saint Paul par Nicolas Guy Brenet (Paris, 1728 - Id., 1792) d'après le tableau d'autel *Saint Pierre et saint Paul* commandé à cet artiste par Louis XV pour Saint-Jacques de Compiègne dans le transept de laquelle il se trouve toujours. Cette petite huile sur bois (H. 20,5 - L. 16 cm.), en plus de la signature de Brenet suivie de la date de 1778, porte au revers une inscription : *tête de st paul/du grand tableau/de l'église de/Compiègne, donné/ce 16 8bre 1778/par l'auteur à/son ami Francœur*. On ignore qui est ce Francœur mais une copie de ce tableau-tin, (H. 24,8 - L. 18,3 cm.), portant une inscription identique suivie du nom de *Charles*, appartient déjà à notre collection (achat de 1998). Ainsi Compiègne conserve-t-il cinq œuvres de ce peintre célèbre en son temps : *L'Assomption de la Vierge*, pendant du précédent, également à Saint-Jacques et issu de la même commande, sa réplique de petite taille datée de 1775 acquise par le musée en 1986, *Saint Pierre et saint Paul* et sa réplique partielle dont il vient d'être question, enfin *Saint Louis rendant la Justice à Vincennes*, toile de 1785, commandée par Louis XVI pour la chapelle du château et aujourd'hui dans la chapelle Sainte-Marguerite à Saint-Jacques. Plusieurs dons s'ajoutent à ce bel achat : de M. Pégonné, un fragment du zeppelin L. 39, abattu à Compiègne le 17 mars 1917, de M. Lécuru, une série de factures des XIXe et XXe siècles d'entreprises et de commerces compiégnois, et enfin de l'Association des Amis des musées un quart de statère d'or des Suessions, peuple gaulois de notre région, un bracelet d'argent mérovingien anciennement découvert dans la nécropole de Champlieu et une aquarelle anonyme du milieu du XIXe siècle représentant le 18 rue Solférino, belle maison à pans de bois classée en 1929, mais hélas brûlée lors des bombardements de mai 1940. Le musée de la Figurine historique s'est lui aussi enrichi du don généreux de l'un de nos plus anciens membres, M. Roland Bobée, en son nom et en celui de son épouse Yvonne Johannes-Evain : une série de plats d'étain

représentant les belligérants de la Grande Guerre, jadis offerte à son oncle Albert Evain.

Le nombre des restaurations menées au profit des collections reste considérable. Une trentaine de dessins ont été traités, notamment par les étudiants de la Maîtrise de Science et Technique de l'Université de Paris I Tolbiac. Ceux-ci ont d'ailleurs continué d'œuvrer en faveur de nos bois polychromes, souvenirs des fêtes Jeanne d'Arc des années trente, et de quelques plâtres, par exemple le modèle du portrait en médaillon de Philibert Delorme, par Jean-Louis Brian, dont le marbre orne la cheminée du cabinet Vivanel. L'amphore attique à figures rouges attribué au peintre dit de la Phiale a également été restaurée. Le même traitement a été réservé aux derniers émaux de Limoges qui réclamaient des soins et à une série de bois polychromes égyptiens. Parmi les peintures, sont redevenues présentables : *La Kermesse* attribuée à Rombouts, *La Villa Médicis* de Bénouville, la grande *Jeanne d'Arc vouant ses armes à la Vierge* par Zoé Laure Delaume de Châtillon, destinée au transept de Saint-Jacques où pria justement l'héroïne. Le superbe portrait d'Henri Didier par Thomas Couture a retrouvé son cadre d'origine. Une première série de bannières, essentiellement des fêtes Jeanne d'Arc de 1930, ont été nettoyées cet automne.

D'importants travaux se poursuivent dans l'aile sud de l'hôtel de Songeons, siège du musée. Ils permettront sous peu la création d'une nouvelle salle d'animations au rez-de-chaussée et de deux vastes réserves au premier et second étages. Par ailleurs, plus de vingt vitrines ont été renouvelées ou refaites au musée de la Figurine historique ; le diorama de la revue de Bétheny, organisée en l'honneur du tsar Nicolas II en 1901, œuvre d'Alfred Silhiol, a été entièrement restauré. Enfin, le musée s'est agrandi d'une nouvelle salle à usage de bureau et de bibliothèque.

Achats, restaurations et travaux dans l'un et l'autre musée affirment la volonté de la Ville de mener à son terme la rénovation complète de ces institutions, gardiennes du patrimoine communal.

---